

STRICT EMBARGO
JUSQU'À 00h00 CEST
1^{ER} OCTOBRE 2020

Lauréate 2020 de la distinction Nansen pour les réfugiés

BIOGRAPHIE

Mayerlín Vergara Pérez

Mayerlín Vergara Pérez, surnommée Maye, est la lauréate 2020 de la distinction Nansen du HCR pour les réfugiés.



© HCR / NICOLO FILIPPO ROSSO

Mayerlín Vergara Pérez, la lauréate 2020 de la distinction Nansen pour les réfugiés, est une activiste des droits humains, militante et coordinatrice régionale pour la Fondation Renacer, une organisation non gouvernementale colombienne qui s'efforce depuis des décennies d'éradiquer l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents, dont beaucoup sont des réfugiés.



Depuis plus de 20 ans, Maye consacre sa vie à sauver des jeunes, filles et garçons, en les aidant à se libérer du joug de la violence sexuelle et de la souffrance persistante qui en découle.

Maye a rejoint la Fondation Renacer peu après avoir obtenu son diplôme d'enseignante. Depuis lors, elle bat le pavé, jour et nuit, dans des communautés et des zones isolées où sévit le travail du sexe, à la recherche d'enfants et d'adolescents victimes de l'exploitation sexuelle. Son travail n'est pas seulement éprouvant psychologiquement mais il est également risqué car elle fait face aux dangereuses organisations criminelles qui dirigent les réseaux de traite des êtres humains et d'exploitation sexuelle des enfants.

Timide et modeste, Maye minimise son travail en insistant sur le fait que les véritables héros sont les enfants eux-mêmes. Pourtant, son action a changé la vie de centaines de jeunes qui auraient sinon subi des années de souffrance. Malgré tous les défis et les sacrifices personnels que ce

« Elle est leur étoile du berger », témoigne Tashana Ntuli, responsable adjointe chargée de la protection pour le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, à Riohacha.

« Maye défend bec et ongles ces enfants et leurs droits. »

travail épuisant psychologiquement lui a demandé, le but de Maye n'a jamais changé : trouver et fournir une aide vitale aux enfants qui ont enduré des abus indicibles.

En 2018, Maye a quitté Cartagena pour déménager à Riohacha, la capitale du département de La Guajira, situé au nord-est de la Colombie à la frontière avec le Venezuela. Son déménagement a fait suite à une mission de reconnaissance effectuée à La Guajira au cours de laquelle Maye et d'autres membres de l'équipe de la Fondation Renacer ont identifié des centaines d'enfants victimes d'exploitation sexuelle.

Cette zone a connu une recrudescence de l'exploitation sexuelle des enfants parmi

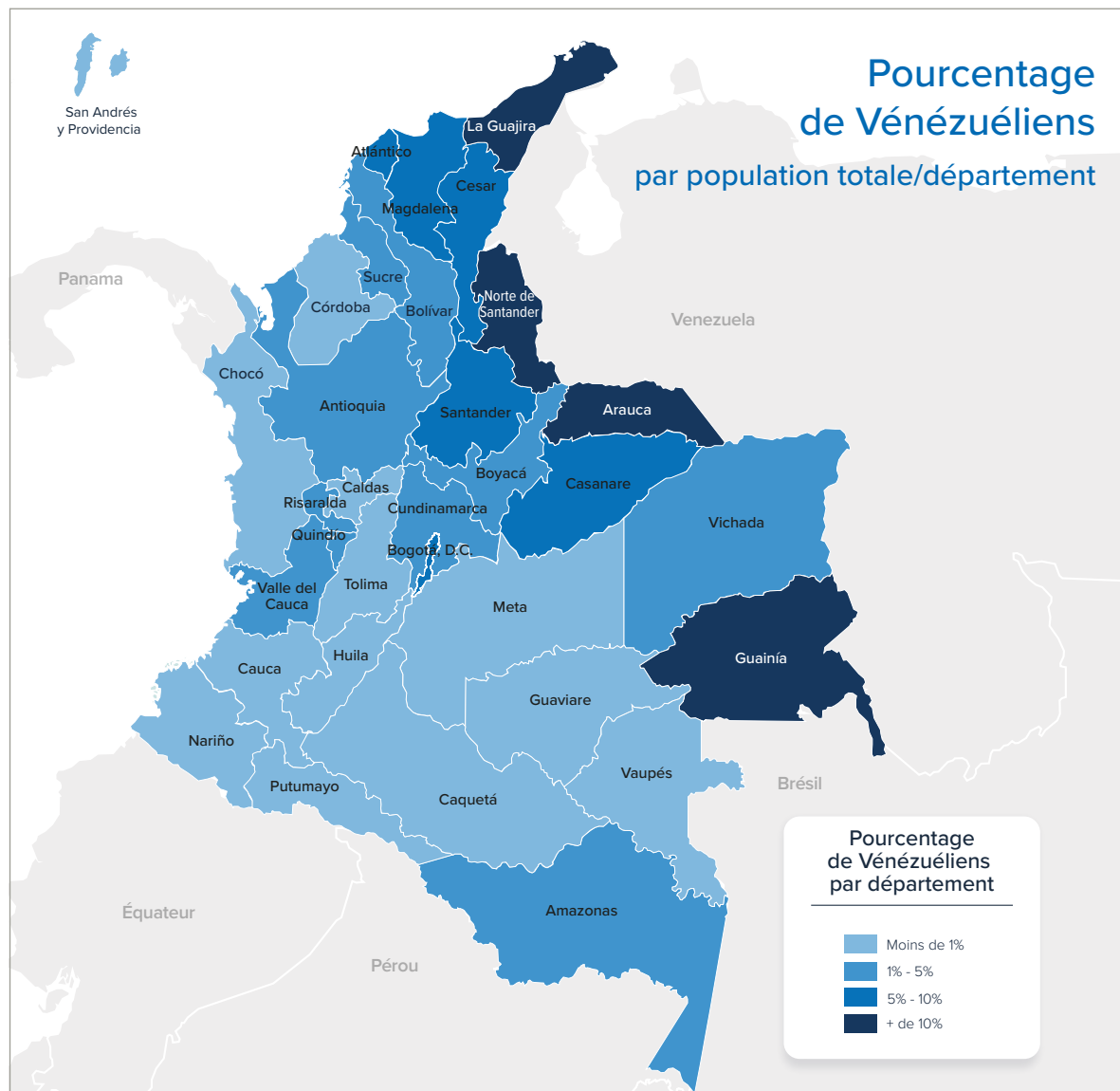
les réfugiés et les migrants fuyant la crise politique et socio-économique ainsi que les violations continues des droits humains au Venezuela voisin. Au moins la moitié des enfants identifiés par l'équipe étaient des réfugiés et des migrants originaires de ce pays. Certains d'entre eux étaient arrivés en Colombie avec leurs familles, d'autres seuls, d'autres encore avaient été victimes de la traite par des réseaux exploitant sexuellement les enfants.

Ayant constaté de ses propres yeux la bouleversante réalité sur le terrain à Riohacha, l'équipe savait qu'elle devait agir. Maye s'est portée volontaire pour assumer l'immense tâche d'établir un foyer de réadaptation à Riohacha. Le foyer est désormais un refuge sûr pour des dizaines d'enfants et d'adolescents ayant survécu à la violence et à l'exploitation sexuelles, à l'âge de 7 ans à peine pour certains.



Un programme quotidien rigoureux, alternant psychothérapie, sessions collectives et activités éducatives, leur offre un ordre et une structure tout en leur donnant l'espace, les outils et le temps dont ils ont besoin pour soigner leur traumatisme. Une équipe composée de plus d'une douzaine de professionnels, notamment des enseignants, un psychologue, un travailleur social, un nutritionniste et un juriste, est sur place pour guider ces filles et ces garçons à travers le processus de rétablissement, ce qui prend généralement environ d'un an et demi. Une fois qu'ils en sont capables, les enfants reprennent leurs études et, au fil des années, nombre d'entre eux ont poursuivi des carrières fructueuses. Au cours de sa première année d'existence, ce nouveau foyer d'accueil a offert un lieu sûr et thérapeutique à 75 enfants et adolescents.

En plus d'être la pierre angulaire de ce foyer et de veiller à ce que les enfants bénéficient du soutien psychologique, des conseils juridiques et de la formation professionnelle dont ils ont absolument besoin, Maye est devenue une ardente défenseuse de la lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants. Elle s'exprime régulièrement publiquement contre les abus dont elle a été



DÉPARTEMENT	POPULATION*		DÉPARTEMENT	POPULATION*		DÉPARTEMENT	POPULATION*	
Amazonas	79 020	1,2%	Cesar	1 295 387	4,3%	Norte de Santander	1 620 318	12,4%
Antioquia	6 677 930	2,3%	Chocó	544 764	0,1%	Putumayo	359 127	1,0%
Arauca	294 206	15,5%	Córdoba	1 828 947	0,7%	Quindío	555 401	1,6%
Atlántico	2 722 128	6,0%	Cundinamarca	3 242 999	2,9%	Risaralda	961 055	2,1%
Bogotá, D.C.	7 743 955	4,5%	Guainía	50 636	12,7%	San Andrés y Providencia	63 692	0,5%
Bolívar	2 180 976	3,8%	Guaviare	86 657	0,4%	Santander	2 280 908	4,7%
Boyacá	1 242 731	1,3%	Huila	1 122 622	0,4%	Sucre	949 252	2,4%
Caldas	1 018 453	0,7%	La Guajira	965 718	16,1%	Tolima	1 339 998	0,7%
Caquetá	410 521	0,1%	Magdalena	1 427 026	6,3%	Valle del Cauca	4 532 152	2,0%
Casanare	435 195	5,0%	Meta	1 063 454	0,7%	Vaupés	44 712	0,2%
Cauca	1 491 937	0,5%	Nariño	1 627 589	0,8%	Vichada	112 958	3,3%

* Projection 2020 sur la population totale par département.

Source : Préparé par « Inter-Agency Mixed Migration Flows Group in Colombia (GIFMM Colombia) » avec les informations officielles de « Colombia Migration » ; au 30 mai 2020.

témoin, appelant la société civile, les autorités colombiennes ainsi que les acteurs du secteur du tourisme à protéger les enfants et les adolescents.

Grâce à son activisme et son plaidoyer inlassables, Maye a contribué à introduire deux mesures législatives fondamentales dans la loi en 2019. La Loi 1329 a fixé une peine de prison obligatoire minimale de 14 ans pour les personnes reconnues coupables d'avoir aidé et encouragé l'exploitation sexuelle d'enfants et d'adolescents. La même année, la Loi 1336 a ciblé les propriétaires d'établissements permettant l'exploitation sexuelle d'enfants dans leurs locaux.

À propos de la Fondation Renacer

La Fondation Renacer est une organisation à but non lucratif colombienne fondée à Bogotá en 1988 par la psychologue Luz Stella Cárdenas. Depuis plus de trois décennies, cette organisation a fourni une assistance globale à plus de 22 000 enfants et adolescents ayant survécu à l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, ainsi qu'à des victimes d'autres types de violences sexuelles. Elle se consacre à la promotion, au respect et au rétablissement des droits des enfants et des adolescents.

Le foyer d'accueil de la Fondation Renacer à La Guajira a été fondé en avril 2019 à la suite d'une mission de reconnaissance dans cette région frontalière avec le Venezuela. Cette région frontalière, située au nord-est de la Colombie, a connu une recrudescence de l'exploitation sexuelle des enfants parmi les réfugiés et les migrants fuyant la crise politique et socio-économique, ainsi que les violations continues des droits humains au Venezuela voisin. Au cours de sa première année d'existence, ce nouveau foyer d'accueil a offert un lieu sûr et thérapeutique à 75 enfants et adolescents, dont 91% de filles et 49% de réfugiés et de migrants.

Un problème croissant dans la région

Selon le rapport mondial 2018 de l'ONU DC sur la traite des êtres humains, les Amériques comptabilisent le plus grand nombre d'enfants victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle dans le monde.



En 2016, 80% des victimes détectées de la traite en Amérique du Sud étaient de sexe féminin. Bien que les femmes représentent la majorité des victimes comptabilisées (51%), le pourcentage d'enfants victimes comptabilisés était également très important (37%). L'Amérique centrale et les Caraïbes comptent la plus grande part de victimes détectées de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle dans le monde. Dans ces deux régions, les enfants, principalement les filles, représentent 41% de l'ensemble des victimes détectées. (Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne mondiale qui se situe à environ 29%)¹.

Depuis 2015, la détérioration de la situation au Venezuela a forcé des millions de personnes à fuir. Quelque 5 millions de Vénézuéliens ont quitté leur pays ces dernières années, fuyant les pénuries de nourriture et de médicaments, l'inflation galopante et l'insécurité généralisée. Selon les estimations, 1,7 million d'entre eux ont trouvé refuge en Colombie voisine.

La Guajira, en Colombie, où la lauréate de cette année est basée, accueille environ 155 725 réfugiés et migrants vénézuéliens, ce qui en fait le département avec la plus forte concentration de réfugiés et de migrants vénézuéliens dans le pays. Officiellement, les Vénézuéliens représentent 16% de la population totale de La Guajira, bien que la proportion réelle pourrait être plus élevée du fait de la proximité et de la perméabilité de la frontière avec le Venezuela. Bien qu'il n'existe qu'un seul poste frontière officiel le long des 249 kilomètres de frontière qui séparent le département de La Guajira du Venezuela, il y aurait 180 points de passage informels selon les estimations.

L'afflux de réfugiés et de migrants vénézuéliens a créé une pression supplémentaire sur La Guajira, le quatrième département le plus pauvre des 32 départements de Colombie.

Prêts à tout pour trouver la sécurité et de meilleures conditions de vie, les Vénézuéliens ont souvent recours à tous les moyens possibles pour fuir leur pays. Cela les rend vulnérables aux réseaux de traite des êtres humains, gangs criminels et groupes de guérillas qui sont souvent actifs le long des frontières.

Le nombre de victimes de la traite transnationale identifiées en Colombie au cours des quatre premiers mois de 2020 était 20% supérieur au nombre total de victimes de la traite internationale identifiées dans le pays pendant toute l'année 2019. La majorité des victimes identifiées étaient des jeunes femmes, dont 63% avaient entre 10 et 30 ans. (Source : Venezuela Migration et ONUDC avec des données du Ministère de l'intérieur²).

Dans l'ensemble, la traite et l'exploitation sexuelle des Vénézuéliens a considérablement augmenté ces dernières années. Entre 2015 et 2019, le nombre de victimes de la traite des êtres humains identifiées en Colombie a augmenté de 23%.

En outre, le fait que la plupart des réfugiés et des migrants vénézuéliens vivent en situation irrégulière en Colombie les rend plus vulnérables à l'exploitation sexuelle et à la traite. Cela rend

1 Source : https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/glotip/2018/GLOTiP_2018_BOOK_web_small.pdf

2 Source (en espagnol uniquement) : <https://migra Venezuela.com/web/articulo/trata-de-personas-en-contextos-de-la-migracion-venezolana-en-colombia/1905>



également plus difficile de les identifier et de les assister. Malgré les efforts du gouvernement colombien qui a mis en œuvre plusieurs possibilités de régularisation, 57% des Vénézuéliens actuellement présents en Colombie seraient encore en situation irrégulière selon les estimations.

Le déclenchement de la pandémie de Covid-19 a augmenté la vulnérabilité des réfugiés et des migrants vénézuéliens face aux crimes d'exploitation sexuelle. Les restrictions strictes aux frontières visant à contenir la propagation du virus ont rendu presque impossibles les traversées par les points de contrôle officiels, forçant de nombreuses personnes désespérées à recourir précisément aux types de moyens irréguliers de traversée qui augmentent le risque de traite et d'exploitation sexuelles. De plus, l'impact économique de la pandémie a laissé de nombreux réfugiés et migrants sans emploi et sans domicile, ce qui les a fait basculer dans la pauvreté, l'un des principaux moteurs de l'exploitation sexuelle.

Les perturbations dans le domaine de l'éducation ou la séparation de leurs parents/tuteurs qui tombent malades à cause de la pandémie peuvent conduire des enfants à se retrouver seuls et de plus en plus vulnérables. Cela peut aussi inciter les parents/tuteurs à les confier à des trafiquants qui prétendent leur fournir une éducation ou un travail.

Le rôle du HCR

Dans toute la région, le HCR coopère étroitement avec les institutions gouvernementales locales et nationales afin de renforcer l'assistance fournie aux réfugiés et aux migrants vénézuéliens et d'encourager leur intégration locale et leur contribution aux communautés d'accueil. Le HCR fournit une aide vitale aux nouveaux arrivants dans les régions frontalières, soutient l'accès aux biens et services de base, encourage la coexistence pacifique avec les communautés d'accueil, ainsi que l'accès aux droits fondamentaux, comme l'obtention de documents d'identité, l'éducation et l'emploi.

En coordination étroite avec les agences des Nations Unies et les autorités nationales et régionales, le HCR s'efforce d'élaborer des stratégies et de former les fonctionnaires en matière de prévention, d'identification rapide et de réponse aux cas d'abus et d'exploitation infligés à des enfants.

Le HCR s'engage à veiller à ce que les enfants, les adolescents et les jeunes soient protégés contre tout préjudice et que leurs droits soient respectés grâce à la fourniture de services de qualité et de programmes ciblés pour répondre à leurs besoins spécifiques de protection et de développement. Il s'efforce également de veiller à ce que les victimes de la traite ne deviennent pas apatrides et recommande que l'asile soit accordé aux personnes exposées à la persécution ou ayant une crainte fondée de persécution du fait d'avoir été victimes de la traite.